

Dès 1887, il s'était abouché avec Mgr Fabre, de Montréal, mais sans succès, pour obtenir une communauté enseignante. Il s'adressa ensuite successivement aux Oblats, aux Rédemptoristes, et aux Pères de la Miséricorde. Pressé par le vœu unanime des paroisses, il ne perdit pas espoir, mais confia finalement son projet à un prêtre dont toute l'Acadie prononce avec vénération le nom, M. l'abbé Rouxel, du Séminaire de Saint-Sulpice, à Montréal.

C'est lui qui détermina les RR. PP. Euéistes à accepter les ouvertures de Mgr O'Brien."

Dans la dernière partie de son discours d'inauguration, M. le sénateur Poirier demande le concours des catholiques de langue anglaise des provinces maritimes, pour obtenir les deux choses qui dans le moment sont indispensables aux Acadiens : l'instruction de leurs enfants dans leur langue maternelle, et l'entrée des leurs dans la hiérarchie de l'Eglise catholique.

Ces deux questions ont été vivement développées dans leurs commissions respectives. L'avenir nous dira avec quels résultats.

Sir Wilfrid Laurier ouvrit la liste des orateurs qui se succédèrent ensuite à la tribune pendant plusieurs heures. Les sympathies et les éloges ne manquèrent pas, ce jour-là, aux Acadiens ; on leur fit aussi les plus belles promesses.

M. Laurier, entre autres conseils, leur suggéra avec l'étude de la langue du foyer, celle de la langue des affaires, l'anglais " qui les arme doublement pour l'avenir et par lequel ils pourront non seulement exciter l'envie de leurs concitoyens anglais, mais jouir d'un avantage incontesté ".

Tous ceux qui se sont tant soit peu intéressés aux travaux de la quatrième convention, savent dans quel but elle a été organisée. A la vue des progrès qu'un zèle éclairé avait obtenus dans l'île du Prince-Edouard, surtout par l'impulsion donnée à l'étude et à l'usage de la langue française, on a voulu, dans le même espoir, faire entendre sur la terre française du Cap-Breton le même cri de ralliement, qui, autrefois, avait réveillé une popu-

lation presque dix-huit mille médiate de l'ais étranger.

Sans écoles nationalité, on contiauel rapp draît une éner l'anglicisation. ration actuelle langue dont on profit de lui co bien vite sa né

Une large pa de la conventi ques des orateu çais que l'on vo que peu entan ont été les seu poète canadien mouvement et Lawrence. Puis du peuple acad

*L'héroï
Feront*

En somme plu Acadie sont apl douloureux et relativement con sur divers point s'attachait à ces c

Le travail le pl gramme jusqu'au les réunions des c La commission de l'agriculture n l'agriculture parn tainement été in Les causes multij